

Conseil Local de Santé Mentale du **8ème**arr. de Lyon

**Compte rendu du**

**GT addictions sans produits**

**Du vendredi 27 mars 2015**

Version Validée, rédigée par Elise DEVOILLE, Coordinatrice de réseau, CLSM 8

**Ordre du jour**

Introduction

Définir les contours du projet

Connaitre les ressources et actions existantes sur le territoire

Pistes pour la suite

|  |  |
| --- | --- |
| **Relevé de décisions et Axes de travail** | |
|  | |
| 1. | Les documents cités lors de la réunion sont accessibles en ligne sur le site collaboratif du CLSM <http://clsmlyon.jimdo.com>(CLSM 8e rubrique groupes de travail) |
| 2. | Elise va prendre contact avec quelques une des structures évoquées lors de la réunion pour leur parler de la création du groupe, voir si des actions se font déjà et si nous pouvons envisager de travailler ensemble par la suite. |

**Rappel des prochaines rencontres**

**Prochaine réunion du groupe de travail : vendredi 29 mai 2015, de 11h à 13h à la Mission Entrée Est**

**Synthèse des échanges** (p 1 à 4)

**Contexte**

La volonté de créer ce groupe de travail fait suite à deux événements :

* Lors d’un voyage d’étude à Lille des représentants du CLSM ont découvert les « ateliers mieux-être ». Ces ateliers qui s’inscrivent dans le cadre d’actions de prévention autour de la psychiatrie générale, se présentent sous la forme de conférence d’informations – sensibilisation à double voix : professionnel et usagers dans des lieux proche de la population.

L’idée était donc de pouvoir **développer des actions de sensibilisation** dans cet esprit au sein du CLSM de Lyon 8e.

* Au cours d’une réunion de l’Ateliers Santé Ville du 8e en présence des Dr Scheffler et Lagleyze, une problématique commune aux médecins généralistes, médecins de crèches/scolaires, psychiatrie adulte et pédopsychiatrie du 8e se détache : **les addictions sans produits et risques liés à l’écran**.

C’est pourquoi la **plénière du CLSM du 8e a validé** la constitution d’un petit groupe de travail sur cette thématique, afin de **réfléchir aux actions qui pourraient être menées dans le cadre de la prévention, de l’information, de la réflexion, auprès d’un public très large allant de la petite enfance à l’âge adulte.**

L’**objectif**est de **faire de la prévention auprès du public là où il se trouve, en utilisant des modes d’intervention très variés**.

Cette première rencontre est l’occasion de :

* Faire une **présentation des différents partenaires** membres du groupe de travail
* **Définir les contours du projet** : de quoi parle-t-on ? De qui parle-t-on ? Quelles conséquences cela engendre ?
* Réfléchir aux **structures ressources** et **actions existantes** sur le sujet

**Les addictions sans produits**

* **De quoi parle-t-on ?**
* **De qui parle-t-on ?**
* **Quelles sont les conséquences ?**

De quoi parle-t-on ?

Les addictions sans produits sont **une forme de dépendance** qui n’est **pas liée à l’usage d’un produit mais plutôt à un comportement.**

Elles se définissent avec des caractéristiques très similaires à celles des addictions avec produits : le temps consacré, la tolérance, le non contrôle de l’utilisation, la difficulté de sevrage…

Ils existent plusieurs types d’addictions sans produits notamment les addictions aux jeux et la cyberdépendance qui nous intéressent ici puisque l’on parle plus particulièrement des risques liés aux écrans.

L’écran est le média de l’addiction, c’est un outil d’accès qui peut faciliter le développement du comportement additif sans pour autant être l’objet de l’addiction (jeux d’argent en ligne, achats compulsifs en ligne, jeux vidéo…).

Cependant il faut garder à l’esprit que l’écran peut accentuer une pathologie et mettre en lumière des symptômes.

L’écran et le média qu’il diffuse ne sont pas à diaboliser, ils peuvent présenter des avantages à différents âges de la vie. C’est un outil de développement qui est également à risque addictif.

Il est important de déconfusionner le pathologique et le comportement à risque.

* Dans ce groupe de travail l’objectif étant de sensibiliser, nous serons surtout amenés à travailler sur **la prévention des comportements à risque**, en amont de la pathologie.

De qui parle-t-on ?

Des **jeunes enfants** des écoles maternelles et primaires auprès desquels il est important d’intervenir pour faire de la prévention le plus tôt possible.

Des **parents** qui ne savent pas comment réguler et dire non à leurs enfants sur l’utilisation d’internet, des jeux vidéo.

Lorsqu’il y a pathologie ce sont également eux qu’il faut sensibiliser aux conséquences de la télévision sur les troubles du développement du jeune enfant.

Il faut éduquer les parents afin qu’ils puissent transmettre les « bons » comportements à leurs enfants.

Des **adolescents** qui ont besoin de s’enfermer dans un monde à part et pour qui les écrans sont un moyen de combler l’ennui et permettent de répondre au besoin d’immédiateté.

* Il y a donc une **double cible : les jeunes / adolescents et les parents**

Quelles sont les conséquences ?

Effet hypnotique et puissance additive de la télévision

Trouble du développement de l’enfant qui peut être cristallisé par la télévision. Elle calme l’enfant pendant qu’il regarde un film, joue, mais l’empêche de se concentrer par ailleurs dans les apprentissages, à l’école…

Repli sur soi, isolement, souffrance psychique

Rythme de vie décalé avec des problèmes de sommeil, modification du rythme jour/nuit

**Les ressources existantes sur le territoire**

Pour nous aider dans la construction d’actions futures, différentes ressources existent et peuvent être sollicitées :

**-L’Association Départementale d’Education pour la Santé  du Rhône (ADES) :** conduit des actions en éducation pour la santé.

En plus de l’expertise en éducation à la santé qu’elle peut nous apporter, elle dispose d’un outil sous forme de jeu de plateau «  perd par le net », qui aborde internet et ses risques. Il est orienté pour les 16-25 ans mais peut-être utilisé chez les plus jeunes à partir de la 5e. Il permet d’apporter de l’échange et du débat.

Cela peut servir de support pour introduire ou conclure une intervention auprès d’un public jeune.

Si le groupe le souhaite Flora Rando nous présentera lors d’une prochaine réunion le jeu plus en détail.

**-LYADE** : accueille, écoute, informe et propose un soin pour les personnes concernées par des problématiques liées notamment à des comportements addictifs sans substances.

Les Consultations Jeunes Consommateurs proposées peuvent être un recours pour les parents avec de la prévention mais déjà plus individualisée

**-La PMI** et **l’Unité de Soin pour les Bébés** du Vinatier sont des ressources pour le côté plus pathologique

**-Le service médico-social scolaire (SMSS)**  qui en lien avec l’ADES met en place une action passerelle entre le CM2 et la 6e sur les écrans, les réseaux sociaux, le lien à l’autre.

Un début d’action de prévention est fait sur les écoles Peguy, Pergaud et le collège Longchambon du 8e.

De plus un groupe a été lancé sur cette thématique des addictions sans produits et risques liés aux écrans en interne de la ville de Lyon par le SMSS. Cela sera l’occasion de faire du lien avec le groupe du CLSM par la suite.

**-Les Lieux d’Accueil Parents** du 8e peuvent être une entrée pour intervenir auprès des parents dans les écoles.

**-Fréquence Ecole :** Une association axée sur l’éducation aux médias, avec une vision positive.

Elle permet aux jeunes de développer des compétences numériques et de mieux comprendre les médias pour savoir les utiliser. Elle accompagne également les acteurs de l’éducation pour s’informer et se former.

**-Les espaces numériques de la bibliothèque du Bachut :** ils peuvent animer des ateliers plus techniques pour apprendre à se servir d’un ordinateur, surfer sur internet…

**-Les centres sociaux de Mermoz, Laennec et des Etats-Unis**

**-La coordinatrice du projet éducatif de territoire du 8e**Christelle Rougeon**:** dans la mesure où l’on situe l’éducatif comme un levier fort dans la prévention des comportements à risque.

**Pistes pour la suite**

Dans cet objectif de sensibilisation, d’information et de prévention des comportements addictifs, le groupe a évoqué quelques pistes/ idées qui seront rediscutées lors des prochaines réunions.

* Ne pas diaboliser mais **développer des compétences** afin de bien utiliser les médias
* Puisque interdire n’est pas la solution, il faut travailler sur l’instauration d’un **dialogue entre le parent et l’enfant.**
* **Développer l’esprit critique** qui est capital.
* Faire des **actions de terrain**, de l’aller-vers que l’on peut coupler avec des **messages de communication plus institutionnels** qui permettraient de donner un cadre et porter les actions.
* Réfléchir à un format avec des actions chaque mois ou sur une semaine complète en proposant différents temps.
* Les petits déjeuners santé organisés dans le cadre des actions collectives du 8e peuvent être une entrée. En lien avec le CLSM un premier petit déjeuner a été fait sur la thématique de la santé mentale, il est donc envisageable d’en proposer un par la suite autour de cette thématique des addictions sans produits.
* Si dans un premier temps un public en particulier est visé, les thématiques pourront être pensées pour toucher un public plus large qui souhaite s’informer sans pour autant être directement concerné.
* Le **nom de groupe de travail** n’est pas le mieux adapté. En effet le terme «  addictions » fait référence à la pathologie et comme les actions sont axées sur la prévention des comportements à risque, il n’est pas forcément le plus pertinent.
  + - Cette question du nom sera retravaillée lors des prochaines réunions.

**Prochaines dates**

Prochaine réunion du groupe de travail :

**Le vendredi 29 mai de 11h à 13h à la Mission Entrée Est**

Proposition d’ordre du jour :

* Point sur les structures ressources (centres sociaux et espaces numériques) contactées par Elise pour leur présenter la création du groupe de travail
* Valider le public cible pour lequel nous souhaitons faire la première action
* Commencer à réfléchir autour du « comment » : comment renforcer ce qui existe, quelles formes prendront les actions ?

**Présents/Absents/Excusés**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Nom Prénom | Fonction | Structure | Téléphone | Mail |
| PRESENTS |  |  |  |  |
| LAGLEYZE Raphaëlle | Médecin, Resp. du CMP Bastié | CH Vinatier, secteur pédopsy | 04 72 78 00 80 | raphaelle.lagleyze@ch-le-vinatier.fr |
| RANDO Flora | Chargée de projet | ADES du Rhône |  | Flora.rando@adesdurhone.fr |
| CADEAU Julien | Psychologue | Libéral |  | juliencadeau@yahoo.fr |
| HUMBERT Céline | Médecin généraliste 8e | Pôle de santé des EU |  | Gimeno.celine@neuf.fr |
| DANION Pierre-Eric | Médecin généraliste 8e | Pôle de santé des EU |  | Pedanion@gmail.com |
| MEKHNACHE Yasmina | AS scolaire | Ville de Lyon |  | Yasmina.mekhnache@mairie-lyon.fr |
| THOMACHOT Nathalie | Infirmière | CMP Monplaisir pédopsychiatrie |  | Nathalie.thomachot@ch-le-vinatier.fr |
| JERABEK Sylvain | Directeur | LYADE |  | Sylvain.jerabek@arhm.fr |
| Elise DEVOILLE | Coordinatrice de réseau CLSM (remplacement Julie Donjon) | Conseil Local de Santé Mentale Lyon 8ème | 04 72 10 35 93  06 69 72 68 89 | julie.donjon@ch-le-vinatier.fr |
| EXCUSES |  |  |  |  |
| CHAUDAGNE Nicole | Resp. sociale 7/8 | Métropole de Lyon |  | nchaudagne@grandlyon.com |